

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.50 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 AOUT 1897. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 333 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE FONT AU BUREAU DE L'ABEILLE, VOIR LES ANNONCES A LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Le duel Henri d'Orléans-Iberlons.
La conférence entre les témoins ajournée.

Paris, 13 août.— Les seconds du prince Henri d'Orléans et du général Albertone ont eu une courte conférence, mais ils ont ajourné toute discussion sur ce sujet, par suite de l'intervention du prince Emmanuel d'Italie.

Le nouvel adversaire du prince Henri d'Orléans.

Rome, 13 août.— Un journal de cette ville dit que le comte de Turin qui, dit-on, aurait envoyé un cartel au prince Henri d'Orléans, a quitté secrètement l'Italie dans ce but, sans que la police même en eut rien su.

En Espagne.

Madrid, 13 août.— «La Epoca» nie que le ministre de l'Intérieur Goshgoyon ait l'intention de donner sa démission.

Précautions militaires prises en Espagne.

Madrid, Espagne, 13 août.— Des précautions militaires sont prises depuis quelque temps contre la possibilité d'un soulèvement carliste ou républicain, et ces mesures ont augmenté récemment, spécialement à Madrid, à Barcelone, à Bilbao et à Séville.

Le Quartier-général des Carlistes

Londres, 13 août.— Au cours d'un long article sur l'activité croissante des carlistes, le «Pall Mall Gazette» dit cette après-midi qu'on ne sait généralement pas que Londres est un des quartiers-généraux des carlistes, et que des milliers d'ardents partisans du prétendant au trône d'Espagne habitent cette ville.

Leur journal anglais ajoute: Leurs chefs semblent croire que la mort de Canovas leur donne une chance nouvelle.

Au cours de la semaine dernière ils ont tenu de nombreux réunions dans lesquelles ils ont discuté les meilleurs moyens d'aider leurs co-partisans d'Espagne en cas de soulèvement.

Les chevaliers Lumby, chef du club carliste, s'est exprimé ainsi au cours d'une interview:

Les carlistes sont fortement organisés dans toutes les parties de l'Espagne. Quand Don Carlos débarquera la prochaine fois rien que l'intervention étrangère pourrait l'empêcher d'atteindre le trône.

Il y a en Angleterre dix mille volontaires prêts à se battre pour lui.

Arrestation d'anarchistes à Milan.
Complot anarchiste international.

Londres, 13 août.— Une dépêche de Milan dit que trois anarchistes ont été arrêtés, ce matin, dans cette

ville. La police a saisi quantité de documents, de bombes, de matières explosibles. Parmi les documents saisis, on a trouvé des lettres de Caserio Santos, l'assassin du Président Carnot, et de Pietro Acciarito qui a tenté d'assassiner le roi Humbert, au mois d'avril dernier. On s'attend à d'autres arrestations. La police italienne déclare qu'elle a des preuves évidentes de l'existence d'un complot anarchiste international.

NOUVELLES AMÉRICAINES

L'Association pour le progrès des sciences.

Detroit, Michigan, 13 août.— Frédéric Warde Putnam, de Harvard, a été élu ce matin président de l'Association pour le progrès des sciences: L. O. Howard, du département de l'Agriculture à Washington, succède au professeur Putnam comme secrétaire permanent; D. S. Kellicott, de l'Université de l'Ohio, est nommé secrétaire général; Frédéric Bedell, de l'Université Cornell, devient secrétaire du conseil.

Des vice-présidents et des secrétaires ont été nommés pour chaque section.

Les membres de l'Association se réuniront à Boston en 1898.

Grande excitation à Bellefontaine.

Bellefontaine, Ohio, 13 août.— L'excitation était grande à Bellefontaine ce matin à huit heures, à la suite de la découverte du corps de Lew Deerwester, arrêté mardi matin pour complicité dans le double meurtre des Detrichs, dans le cimetière de Blue Jacket.

L'opinion générale est maintenant que Deerwester et un complice ont commis le terrible crime découvert lundi matin.

Deerwester, qu'on a trouvé ce matin sur la tombe de sa femme, a tenté de se suicider en se coupant la gorge avec un rasoir.

Quelques personnes pensent encore qu'il a été attaqué par un de ses complices.

Deerwester vit toujours, mais il n'a pas recouvré connaissance et on n'a que peu d'espoir de le sauver. Il demeure à l'état comateux et ne peut, conséquemment, articuler aucune parole.

On a trouvé dans le cimetière une note laissée par le mourant. Elle contient un démenti formel, du signe de sa main et rend la théorie du suicide plus plausible que jamais. Elle est ainsi conçue:

«Chers amis — Vous m'accusiez d'un crime que je n'ai pas commis, et plutôt que de jeter l'opprobre sur ma famille je mets fin à ma vie. Aussi, adieu pour toujours à tous les chers amis. Que Dieu me pardonne. Je préfère la mort au déshonneur. Je n'ai fait de mal à personne. Tous ceux qui m'étaient chers sont partis. Adieu à tous.

Signé: Lewis Deerwester.

Le livre de notes renfermait une pièce de bois de cèdre prise sur la tombe de sa femme.

Deerwester, qui semblait un cadavre, a été trouvé par Mme Frank Grey et Jacob Dunson.

A neuf heures 30 le corps inanimé de Deerwester a été transporté à la prison du comté dans une voiture d'ambulance.

Le détective John T. Norris, qui a causé l'arrestation de Deerwester, essaiera d'obtenir des aveux du patient. Prés de mille personnes entourent la prison.

Mlle Kate Taylor, de Blue Jacket Mills, en se rendant à Bellefontaine hier soir, a vu un homme à genoux dans le cimetière. On ne sait si c'était Deerwester.

Exécution dans le Maryland.

Baltimore, Maryland, 13 août.— Peter Monahan, un vieillard de soixante-quatorze ans, a été exécuté aujourd'hui pour le meurtre de sa femme. Le crime avait été commis le 25 mai 1897 et Monahan condamné le 17 juin.

Provisions pour l'Alaska.

Astoria, Oregon, 13 août.— Le vapeur Mayflower remorquant un grand chaland chargé de provisions est parti pour Dyea. Il n'a pas pris de passagers et le capitaine espère arriver sans difficultés à destination.

A la mine de Springfield.

Pittsburg, Pennsylvania, 13 août.— Personne ne peut dire comment des troubles graves ont été évités dans les bagarres entre les grévistes et les députés-shérifs.

Les grévistes campés à Turtle Creek ont obéi à l'injonction en ne marchant pas sur la mine d'Oak Hill. Mais ils se sont rendus à la mine de Dempster, Boyd et Cie, à Springfield, et ont réussi à décider les hommes à les rencontrer l'après-midi pour discuter la situation.

Une grande inquiétude régnait la nuit dernière à Center. De leur côté les députés-shérifs ne se sont guère reposés. Les grévistes avaient été prévenus que les députés-shérifs s'opposeraient à leur marche, et ceux-ci connaissaient les menaces proférées.

A neuf heures presque tous les députés-shérifs se sont retirés pour prendre autant de repos que possible avant l'arrivée des grévistes. Ils s'étaient à peine endormis que les sentinelles ont donné l'alarme. Ils se sont levés immédiatement et ont été conduits à la bâtisse de la compagnie, à Center.

On entendait une musique et

vente illicite de whiskey, à la dernière session de la cour de circuit, a tenté de se suicider hier soir dans la prison.

Quand sa femme est venue le visiter il lui a demandé d'acheter six grains de morphine, disant qu'il se sentait nerveux. Dans la nuit il a absorbé les six grains. Plusieurs médecins appelés aussitôt ont réussi à le sauver après six heures de soins. C'est la seconde fois que Hart attende à ses jours.

W. J. Bryan à Butte.

Butte, Montana, 13 août.— Au milieu du bruit strident des sifflets à vapeur et des cris de bienvenue poussés par 30,000 personnes M. Bryan a été reçu à Butte.

Les toits des maisons menaçaient de s'effondrer sous le poids de milliers de curieux et toutes les fenêtres étaient garnies.

La foule était si compacte à la gare que la police n'a pu la maintenir.

En arrivant à l'hôtel M. Bryan a répondu à l'appel du public et a prononcé un bref discours. Il a rappelé le fait qu'aujourd'hui est l'anniversaire de la notification et du discours d'acceptation au Madison Square Garden, à New York.

Je ne pensais pas célébrer cet anniversaire ici, a-t-il dit, mais la différence entre les deux villes me vient forcément à l'esprit. En allant à New York j'ai dit que je me rendais au pays de l'ennemi. Il faudrait être un fameux menteur pour dire que j'étais en pays ennemi à cette occasion. Je suis heureux de revoir mes amis, spéciale-

qui transporte Planas et ses compatriotes.

Après l'agitation anarchiste de Barcelone, le gouvernement français a envoyé au département d'état une liste des anarchistes chassés de ce pays et que l'on croit sur la route des Etats Unis. La liste a été envoyée aux employés d'immigration de New York, de Philadelphie, de Boston et d'autres ports, avec ordre d'appliquer strictement la loi contre les anarchistes cités sur la liste. Aucun d'eux, cependant, n'a été saisi: ou ils ne sont pas venus, ou ils ont échappé à la surveillance, en se cachant dans l'entre-pont.

Rixe entre les Grévistes et la Police.

Le Premier sang Versé

Pittsburg, 13 août.— Les mineurs en grève sont partis ce matin pour les mines de Plum Creek, appartenant à la New-York, Cleveland Gas Coal Co., vers 5 heures du matin. Ils ont rencontré sur leur chemin le shérif Lowery et ses députés qui leur ont interdit d'aller plus loin. Urial Bellington, le chef de la colonne, a essayé de forcer le passage. Il en est résulté une mêlée, dans laquelle Jacob Molt, un des hommes de la bande, a été gravement blessé au-dessus de l'œil, par Harry Stewart, un des députés. C'est le premier sang versé, depuis le commencement de la grève.

Autre attroupement de mineurs dans l'Illinois.

Owega, Illinois, 13 août.— Cette ville a été envahie hier soir, par un nombreux attroupement de mineurs de Pana, Assamotion et Bokomis, en route pour Decatur. Ils ont été renforcés ici par un certain nombre de mineurs et se sont dirigés vers le nord, à minuit.

Les amendements constitutionnels de la République Helvétique.

Washington, 13 août.— Le peuple suisse vient d'adopter par la vote populaire des amendements constitutionnels, en vertu desquels le contrôle des forêts, des fabriques, de la vente et de l'importation de tous les produits alimentaires est confié au gouvernement. C'est ce que dit, dans son rapport au département d'état, le consul des Etats Unis Germaine, à Zurich.

Grave incendie à Biloxi.

Biloxi, 13 août.— Nos villes d'eau des bords du Golfe ne jouent pas de bonheur, cet été. Après l'incendie de la Baie St-Louis, voici celui de Biloxi.

Hier soir, un peu après 10 heures, un incendie s'est déclaré dans la résidence de M. Lyman Bradford, sur l'arrière-baie, à un mille de Biloxi. En moins d'une heure, la jolie résidence de M. Bradford ainsi que son magasin ont été entièrement dévorés par les flammes.

Le feu provient, on le suppose, de l'explosion d'une lampe que la famille avait laissée allumée, le soir, pendant son absence.

C'est un voisin qui a découvert le feu et a donné le signal d'alarme.

A Biloxi, il n'y a guère que deux petites machines à vapeur, une pompe à bras, une voiture à hélices et à tuyaux, le tout manœuvré à la main. La distance est grande de la case à pompe au théâtre de l'incendie; il a fallu beaucoup de temps pour arriver à la scène de la conflagration. Même après leur arrivée, les volontaires se sont vu impuissants à éteindre les flammes, car il n'y avait pas d'eau. Les conduits du puits artésien ne s'étendent pas jusque là. Avec beaucoup de peine, on a réussi à mettre les pompes en contact avec la plage. Dès lors, deux jets d'eau puisant d'eau saignée ont arrêté les flammes qui menaçaient les maisons voisines.

On a pu sauver une partie des marchandises et du mobilier de M. Bradford.

On évalue à \$2,000 les marchandises et à \$4,500 toute la bâtisse. Le stock était complètement nouveau et la résidence très confortable et meublée avec beaucoup de goût. M. Bradford s'était assuré récemment pour une somme peu élevée, à peu près \$1,500. Il est évident que la perte sera énorme pour lui, car on n'a pu sauver que peu de chose.

Avant l'arrivée de M. et Mme Bradford, l'incendie était très grand de part et de part des assistants. On craignait qu'ils n'eussent laissé leurs enfants à la maison. A quatre heures, ces enfants ne pou-

vaient se sauver. Très heureusement, ils avaient été conduits chez un parent; ils étaient donc en sûreté.

M. Bradford est vivement affecté de ce malheur. C'est un homme très populaire, très aimé; il faisait, paraît-il, d'excellentes affaires.

Une nouvelle manœuvre de Dearmit.

Pittsburg, Pennsylvania, 13 août.— M. Dearmit, surintendant de la mine No 4, à Oak Hill, va faire un effort déterminé pour exploiter cette mine avec un nombre considérablement augmenté d'ouvriers.

Au lieu d'amener des hommes des autres Etats, il va réunir les mineurs innocents dans le but de les décider à reprendre le travail. Des députés-shérifs garderaient travailler mais ne voulant pas entrer en conflit avec les grévistes.

Benjamin Tarr, le chef mécanicien de la mine, a dit aujourd'hui que la plupart des ouvriers n'osaient pas reprendre le travail.

Il n'ose pas se rendre à la mine, car ils seraient ici maintenant, a-t-il dit.

Hier matin nous avons trouvé un avertissement de «White Cap» cloué sur la porte de la maison d'Oak Hill, de Springfield, en dépit des injonctions lancées: mais on n'en a jusqu'ici aucune nouvelle.

Ce matin, plusieurs mineurs ont été arrêtés et menacés à Newton; on les a prévenus de ce qui arriverait s'ils reprenaient le travail à la mine.

Les grévistes déclarent qu'aucune notice n'a été affichée et que les hommes n'ont pas été menacés.

Dix-neuf Italiens résidant près du pont de Newton travaillaient depuis ce matin à Oak Hill.

Ils ont promis de travailler tous les jours si une protection suffisante leur est accordée.

Des députés shérifs ont reçu l'ordre de garder leur maison jour et nuit. La garde commencera ce soir. D'autres maisons habitées par des mineurs seront protégées de la même façon.

Cette après-midi, W. J. Brennan, avocat des grévistes, a dit qu'il allait intenter un procès à W. P. Dearmit pour parjure à l'occasion des affidavits faits dans l'injonction lancée hier.

M. Brennan dit qu'un des défenseurs nommés est mort depuis deux ans, et que deux autres n'ont pas travaillé dans les mines depuis cette époque.

Ces noms, dit l'avocat, ont évidemment été trouvés dans un vieux livre.

Le tabac cubain.

Washington, 13 août.— D'après ce qu'on a appris au département d'état le gouvernement espagnol n'a pas décréto la levée de la saisie du tabac cubain destiné aux Etats-Unis, tabac retenu d'après l'ordre de prohibition lancé par le capitaine général Weyler l'année dernière.

Chaque cas est traité séparément et le seul ordre général lancé a trait seulement aux preuves qui peuvent être produites par le propriétaire américain du tabac: preuves établissant que le contrat pour la livraison du tabac a été conclu avant l'ordre de prohibition, les dates des diverses phases de la transaction, les raisons pour lesquelles le tabac n'a pas été expédié plus tôt.

En quelques cas il y a eu un délai considérable à l'obtention de la levée de la saisie, parce que les preuves demandées avaient été envoyées directement à la Havane, mais il est généralement admis que le gouvernement espagnol traite avec une grande attention toutes les demandes.

A Decatur

Decatur, Illinois, 13 août.— Environ cent hommes, l'avant-garde d'un groupe de mineurs de l'ouest, ont été arrêtés cette après-midi par le shérif Nicholson et le marshall Mason, à trois miles à l'ouest de Decatur. Les grévistes, après avoir reçu l'ordre de ne pas s'avancer, sont retournés à leur camp.

Deux cents hommes de Pana et des endroits voisins sont campés à deux milles au sud-est.

Tous sont paisibles. Les mineurs de Decatur continuent à travailler.

L'ACTUALITE



MOSES P. HANDY.
Le major Handy, qui vient d'être chargé par le président McK'ney de la direction du Département américain à l'Exposition de 1900, à Paris, est un journaliste éminent.

dix minutes après la tête de la colonne des grévistes arrivait.

Il s'escortaient de leur camp Emma Haas, la jeune fille boiteuse qui ils avaient couronné de marguerites pour avoir fait feu en leur honneur avec un revolver.

Les députés-shérifs ont regagné leurs lits, mais à 1 heures 30 du matin l'alarme retentissait de nouveau. Et depuis cette heure jusqu'au jour il y a eu de nombreuses bagarres entre les grévistes et les représentants de la loi. Plusieurs fois une grande effusion de sang a été évitée.

A cinq heures du matin le shérif Lowrey et le député-shérif Richards sont arrivés de Turtle Creek. Ils ont traversé à cheval les divers groupes, donnant à comprendre en agissant ainsi qu'une discussion serait inutile.

Poisonnement.

Jackson, Mississippi, 13 août.— Le révérend W. T. Howe, genre de Hugh Miller Thompson, évêque épiscopalien, a pris une trop forte dose de chloral à la résidence de son beau-père, à Jackson, et a succombé peu de temps après aux effets du poison.

M. Howe était bien connu à Omaha et dans d'autres villes du Nord.

Tentative de suicide.

Jackson, Mississippi, 13 août.— M. Manny Hart, un homme appartenant à une bonne famille de Jackson, qui s'est déclaré coupable de

ment la population qui s'est tenu universellement de notre côté pendant la campagne.

Dans la journée M. Bryan est allé à Walkersville, un faubourg de Butte, où une grande démonstration a eu lieu.

Mme Bryan, qui réside chez Mme Charles W. Clark, a donné une réception aux dames à l'hôtel McDermott.

Précautions prises pour empêcher le débarquement aux Etats-Unis des anarchistes européens.

New York, 13 août.— Une dépêche spéciale de Washington dit que les hauts fonctionnaires surveillent avec soin l'arrivée des anarchistes qui sont maintenant chassés de France, d'Espagne, d'Italie, par suite de l'entente des puissances continentales. Rien ne sera épargné pour empêcher ces hommes de trouver un asile aux Etats-Unis.

Le nouveau commissaire d'immigration, T. V. Powderly, a déclaré qu'il emploierait tous les moyens légaux pour arrêter au passage Planas, le chef des anarchistes espagnols qui a été conduit au Havre par des officiers français et expédié à New York. Les chefs du département d'immigration devront s'occuper à leurs bureaux de New York et à tous ceux des ports principaux, de barrer le passage aux anarchistes qui se dirigent de ce côté.

On suppose que le consul des Etats Unis à Paris, M. de Cassagnac, sous les auspices de la marine, a été chargé de surveiller les navires

Détails de la rencontre entre la police et les grévistes.

Pittsburg, Pa., 13 août.— Jacob Molt, le gréviste blessé, était un tambour de la bande de McDonald. L'affaire a eu lieu vers 5 heures du matin, près de Plum Creek.

Les 1000 grévistes du camp de Plum Creek, l'évacuèrent vers 3 heures; ils se dirigèrent en deux colonnes à Center; l'une se dirigea vers l'Ecole; l'autre vers les habitations des mineurs.

La colonne de Center avait en tête le corps de tambours de McDonald.

Le shérif Lowery arriva à Center vers 5 heures du matin; il était venu en voiture de Turtle Creek par la route de Monroeville, où il avait rencontré le député shérif Richards et plusieurs autres députés.

On barra le passage à l'attroupement et le shérif fit l'ordre d'injonction lancé hier par la cour. Puis il ordonna aux grévistes de retourner dans leur camp.

Les hommes ne tinrent aucun compte de l'ordre; ceux de McDonald essayèrent de passer, malgré le shérif et les députés.

Ces derniers se serrèrent les uns contre les autres et allèrent de l'avant, guidés par le shérif. Le choc eut lieu entre les deux corps. M. n'y eut pas de coup donné, pas d'arme tirée; mais une mêlée, pendant laquelle un instrument qui se trouvait dans les mains d'un des hommes de la bande, alla heurter violemment le visage de Molt